

LITTÉRATURE

# Daniel Cimon : « Et si la poésie nous calmait ? »

La poésie a été le refuge, mais aussi l'expression d'une renaissance pour l'auteur originaire de Marie-Galante, Daniel Cimon. Rencontre avec un poète et rescapé.

Par **Stéphanie VÉLIN**  
s.velin@agmedias.fr

« **L**a vie va très vite. On veut tout, tout de suite, et nous oublions la qualité de vie. Et si la poésie nous calmait ? », s'interroge Daniel Cimon. « Apaiser le monde. C'est cela, la poésie », reprend-il.

## Le diagnostic qui change tout

Du poète vêtu tout de blanc, émane une quiétude, mais aussi un certain empressement à livrer le témoignage d'une vie bousculée par la maladie. « Je devais mourir en juillet 2023 », affirme Cimon. Le fonctionnaire des impôts se savait condamné ou plutôt le médecin qui le traitait à Paris l'avait condamné. Daniel Cimon n'avait plus que quelques jours à vivre. Mais, lui, y a vu un défi à relever. Les mots contre les métastases. Daniel Cimon s'est jeté à corps perdu dans l'écriture de jour comme de nuit, et a exprimé des émotions qu'il ne pouvait pas verbaliser autrement. Daniel Cimon

a opté pour l'intimité que lui procurait la poésie. « Mon médecin m'appelait d'un doux surnom : *le fou* », raconte Daniel Cimon, esquissant un sourire. S'il a perdu quelque chose à cette période de sa vie, ce n'est pas la raison, mais une certaine insouciance. La main posée sur son premier recueil de poésie paru en juillet 2020, *Plaisir d'écrire*, Daniel Cimon décrit la couverture. Une silhouette s'accroche à des ballons qui s'envolent et l'emportent dans le même élan. « Je m'amusais, je jouais avec les mots », dit celui qui s'est pris au jeu de l'écriture. Quatre ans et trois recueils plus tard, Daniel Cimon ne joue plus.

## À la persévérance...

Le poète a l'extrême lucidité de celui qui sait qu'il en aurait pu être autrement, qu'il n'est pas censé être là aujourd'hui. « La poésie procure les mêmes sensations que la création. Cela me donne la sensation de surnager, d'aller plus loin », assure Cimon. Dès lors, ses écrits adoptent un ton bien plus grave qui se ressent particulièrement dans son récent recueil paru

il y a cinq mois, aux éditions Jets D'encre, *À l'ombre des anges*. Au fil des pages, la lutte entre la vie et la mort ou l'abandon et la persévérance est constante. Le recueil est d'ailleurs dédié à la persévérance. « C'est un schisme, une guerre profonde entre l'individu, c'est-à-dire l'intellectuel, le physique et la vie en face », explique l'auteur qui a traversé cette épreuve. « Je me suis découvert une force que je ne me connaissais pas », s'étonne Daniel Cimon. Au lecteur qui peut être effrayé par la sensation lugubre, l'antagonisme profond entre ombre et lumière, Cimon, rappelle ainsi que « la vie est importante ». Cimon insiste sur les facultés mentales qu'il a conservées tandis qu'il éprouvait d'importantes difficultés motrices. Son corps et sa force physique se dérobaient. « C'est mon cerveau qui me maintenait en vie ». Pourtant, le poète parle de « mort cérébrale » lorsqu'il évoque la préparation de son second recueil, *Renaissance* paru en février 2023. « Une quête du silence » qui a, sans le savoir, introduit le temps de pause imposé par la crise sanitaire de la Covid-19.



Cette année, Daniel Cimon est le lauréat du concours « Lire aux Éclats », catégorie poésie.

## « On construit le monde avec des brins de caissette »

Cimon n'est plus l'homme qu'il était avant le diagnostic. C'est la raison pour laquelle, il insiste encore plus sur la nécessité de réfléchir qui est très prégnante dans son troisième recueil, *À l'ombre des anges* paru en avril 2024. « Si nous n'avons pas de réflexion, nous devenons des morts ambulants », dit-il. D'où la dimension politique de cette écriture qui interroge aussi le lecteur, car « on construit le monde avec des brins de caissette », affirme-t-il. Cimon veut s'inscrire dans la pensée fanonienne qui pousse à toujours

interroger, à faire de lui un homme qui pense. « Un jour, j'ai trouvé un livre de Frantz Fanon. J'ai commencé à le lire, mais je l'ai trouvé si difficile que je l'ai refermé. Cependant, j'y suis revenu », raconte-t-il. Si le poète a découvert l'œuvre du psychiatre martiniquais au cours de ses années estudiantines, il met aussi l'accent sur le rôle d'acculturation de l'école. « Je dis à la France : Remets-moi mes valeurs culturelles, sinon tu auras en permanence face à toi, un zombi, un rebelle éternel », assène-t-il après avoir pris lecture du poème intitulé : « Mon école », extrait de *Renaissance*. « Je ne veux plus de cette école qui médique à être un autre », a-t-il écrit.

DANIEL CIMON  
*À l'ombre des anges*



« Mon école, l'école des anges de ma vie. Que le monde m'oublie si je suis le seul. En cet instant. »

DANIEL CIMON  
*Renaissance*



« Hier encore, j'avais cette sensation d'être l'épave au fond. Aujourd'hui, il ne me reste plus que le regard de la vie. Pour seulement le voir braver. »

DANIEL CIMON  
*Plaisir d'écrire*



« Ici, c'est une fois. À voir se déployer les ailes de l'absence. Un ciel où l'on ne grandit. »

## « Papa, je serai poète »

En classe de terminale au lycée de Grand-Bourg à Marie-Galante, Daniel Cimon a eu l'opportunité de dévorer les livres de son professeur de philosophie et mentor. Il s'y est forgé une culture importante. Mais le devenir poète, lui, naît, non pas à l'école, mais au cœur de son histoire familiale, qui se double d'une condition de transfuge de classe. Les Cimon sont de petites gens qui ne côtoient pas forcément la culture

académique, n'ont pas de bibliothèque à l'époque à laquelle Daniel grandit. « Vers l'âge de huit ans, j'avais pour manie d'arracher les pages du dictionnaire qui me plaisaient. Un soir, occupé à décortiquer les mots sous la table, à la lueur d'une lampe à pétrole, mon père me surprit. Il lève le bras pour me frapper, avant d'être immobilisé, saisi par ma réplique : *Papa, je serai poète.* »

Un nouveau recueil de poésie doit paraître au début de l'année 2025 : *Offrande*. Stéphanie Velin 002930

La poésie a fait partie de la thérapie de l'auteur. Stéphanie Velin

Le poète s'attelle à l'écriture d'un roman. Stéphanie Velin